

faire le partage des responsabilités autour du fléau qui ensanglante l'Europe, il nous est assurément loisible de penser et de dire, que toutes les circonstances actuellement connues établissent suffisamment le bon droit du côté des peuples qui ont arrêté l'invasion, et découragé le débordement des ennemis au-delà des limites de leur territoire, pour que le sentiment de la justice puisse servir d'appui au dévouement de nos soldats, dans cette lutte si grande, appelée le combat de la civilisation contre la barbarie.

L'Eglise du Christ toujours immuable dans sa doctrine, a été merveilleusement constituée par la sagesse divine, pour s'adapter extérieurement, partout et toujours, aux circonstances indéfiniment variées, que pourrait produire la diversité des peuples, des gouvernements, et des relations sociales. Elle n'a jamais cessé de pratiquer, par ses pasteurs et ses fidèles, la grande leçon donnée par le Christ : *Rendez à César ce qui appartient à César* ²⁶, et de revendiquer avec l'apôtre, tous les droits, comme d'accepter tous les devoirs qui s'attachent à la qualité de citoyens et de sujets. ²⁷

Toujours, elle a reconnu avec une loyauté parfaite, le régime régulièrement établi sous lequel elle devait vivre, prenant sa large part de tout ce qui pouvait contribuer à la prospérité des nations. Ici même, en ce qui concerne notre peuple, la divine Providence, en ses des-

²⁶ LUC, XX, 25.

²⁷ ACT., XXII, 26.